

Dattu M. Siméon Morin en 1854 par une majorité d'au-delà trois cents voix, avait un prestige incontestable. Il sentait qu'il y allait de son avenir et que s'il était vaincu, sa défaite porterait un coup terrible au parti dont il était l'un des chefs les plus habiles. On aura une idée de la vivacité de la lutte en apprenant qu'il fit en raquette le tour du comté, arrêtant de maison en maison pour visiter les électeurs. Les rouges vidaient à l'envie leurs bourses dans sa caisse de souscriptions, et cette élection coûta à M. Papin environ quinze cents louis.

M. Archambault, de son côté, ne restait pas inactif; durant l'espace de deux mois il dormit à peine quelques nuits, travaillant sans cesse et organisant ses comités avec ce tact et cette connaissance des hommes qui l'ont rendu inexpugnable dans son comté, malgré les élections si chaudement contestées qu'il a eu à subir.

En dépit de toutes les influences liguées contre lui, M. Louis Archambault l'emporta sur son adversaire par une majorité de seize voix. Cet échec fut l'arrêt de mort de M. Papin.

Cette victoire que personne n'avait d'abord osé espérer fit grand honneur à M. Louis Archambault qui avait eu à combattre les plus énormes préjugés, la malhonnêteté la plus révoltante. Il entra en parlement avec beaucoup de prestige, et prit place dans les rangs de la droite. S'il eût été moins attaché aux principes conservateurs, o'eût été pour lui une excellente occasion de faire expier à certains chefs politiques la manière injuste dont ils l'avaient traité pour plaire à quelques libéraux. Il eut raison de faire taire ses légitimes griefs, le temps l'a vengé; et il y a peu de temps, l'homme qui, par sa vanité,